

France 2020 : la course à l'abîme des chrétiens et des républicains



«Les Français sont avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne ».

C'est sur cette affirmation empruntée à Charles de Gaulle, ancien président de la République française, que se définit peu ou prou le camp patriotique.

Or, le général de Gaulle n'envisageait pas **le goupillon** sans **le sabre** ! Ni **la République** sans **la France** !!!

Mais les temps ont changé... La culture chrétienne et la culture républicaine, sur lesquelles s'est construite l'identité française, sont devenues les agents de sa destruction.

Le christianisme

En France, c'est devenu la religion de la paix dans la soumission, de la défaite face à l'islam conquérant.

Alors que le christianisme – version Orban ou Poutine – permet à leurs peuples respectifs de maintenir leur unité et leur force.

Même chose au Texas, où des fidèles ont abattu récemment un assassin de masse venu dans leur église pour commettre un massacre. Ces cowboys-là ne sont pas des moutons pacifistes qui tendent le cou pour se faire égorger, mais des chrétiens avec la Bible dans une main et le Colt dans l'autre.

La République française

Depuis de Gaulle, on a effacé progressivement l'adjectif «

française » à ce régime, en arguant de l'universalisme des valeurs de la république.

Il ne reste donc plus qu'un mot vide de sens : « **République** », en attendant que les envahisseurs lui en redonnent un, en y accolant « **islamique** ».

France 2020, un christianisme et une république qui se suicident par amour pour l'Autre.

Au final, ces institutions religieuses et laïques qui étaient l'ossature de la nation, sinon son essence, se sont transformées en agents de la désintégration de la France. Les Français, y compris les plus fervents opposants à Macron, acceptent d'être ainsi gouvernés, car ils sont majoritairement moins terrorisés par l'invasion musulmane que par la remise en question de l'idéologie de l'amour universel qui leur est inculquée depuis le berceau.

La Rose et le Réséda se sont étiolés. De nos jours, Aragon dirait :

« *Celui qui croyait au ciel (le clergé français préparant spirituellement les Français au martyre)*

Celui qui n'y croyait pas, (le pouvoir politico-médiatique préparant idéologiquement les Français à la défaite)

Tous deux haïssaient la belle, prisonnière de son effroi... »

Apparu après de Gaulle, ce culte de la haine de soi a été institué en religion d'État.

La religion de la haine de soi, englobant pacifisme chrétien et républicain.

En France, les Blancs adoptent massivement une nouvelle religion de la haine de soi, qu'ils pratiquent ainsi :

Adoration de la nature – Ils trient frénétiquement leurs poubelles, ne mangent plus de viande.

Pratiques magiques – Ils ne se vaccinent plus, ils préfèrent les guérisseuses.

Drogues, criminalité – Ils inhalent du cannabis à haute dose, (ce qui finance les réseaux islamo-maffieux.)

Comportements suicidaires – Ils roulent en bicyclette au milieu des voitures.

Renoncement à la procréation, à l'éducation, à la civilisation

et à l'effort intellectuel – Ils ne corrigent jamais leurs enfants (quand ils n'ont pas avorté), encouragent leurs fils à devenir des filles et leurs filles à devenir femmen ou à épouser des « migrants », et ce, tout en étant connectés quasiment 24 heures sur 24 à leur téléphone portable, qui est au final une intelligence artificielle qui pompe la leur.

Culte de la mort – Et s'ils vont encore à l'église, ce n'est plus pour célébrer la force spirituelle d'une nation au-delà de ses inévitables divisions, mais pour louer l'Amour de l'Autre, afin de mieux cultiver la Haine de Soi, dans un culte éperdu de la Mort.

Irrationalité – Ils suivent religieusement les prescriptions des enseignants et des médias, ainsi que les injonctions des législateurs et des politiciens, qui proclament, **puisque les lois le leur permettent**, que le bonheur et le progrès consistent à effacer toute spécificité, toute identité, toute distinction entre le vrai et le faux, l'inanimé et le vivant, les animaux et les hommes, les hommes et les femmes, les enfants et les adultes, les Blancs et les non-Blancs, les chrétiens et les non chrétiens, la nation et le monde, la vie et la mort.

L'impasse chrétienne ?

Il faudrait que les chrétiens français retrouvent l'instinct de survie, en cessant de suivre des chefs les vouant au martyre et en adoptant un christianisme identitaire.

Ce christianisme-là est l'arme essentielle de la renaissance des peuples occidentaux (Russie, Europe de l'Est, États-Unis, Angleterre) qui ne veulent pas mourir.

Dans ces pays, le contrôle des frontières, la promotion de la famille et de la natalité, la fierté de leur culture et de leur religion traditionnelle, **(une fois débarrassée de son aspect universaliste suicidaire)**, leur permettent d'avoir un avenir.

L'impasse républicaine ?

La République française, quant à elle, doit graver dans le marbre **ce qu'elle est réellement**, car l'universalisme des valeurs républicaines ne la conduit-il pas à sa disparition ?

Pour que la France reste « *avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne* », il serait nécessaire d'introduire ces spécificités dans la Constitution. Et si cette modification était impossible, ne devrait-on pas envisager un changement de constitution voire de régime ?

Philippe Grimberg